

VALLEES DE LA VIENNE ET DE SES AFFLUENTS



1



2



3

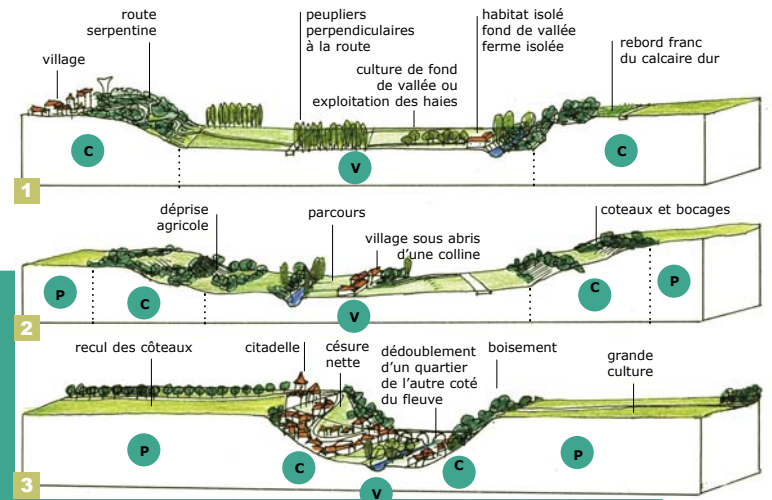


Une vallée densément habitée

Trois formes principales d'urbanisation jalonnent le paysage de la Vienne : les «village-rue», comme à Saint-Germain-de-Confolens [1], traversé par une artère principale. Entre le village et la rivière s'étalent les jardins. L'urbanisation dynamique de flanc de coteaux, à Vouneuil-sur-Vienne [2], atténue la césure entre villages de rebord de plateau et tissus bâtis de fond de vallée. Enfin, les fermes et hameaux sont isolés sur le cours même de la rivière, d'implantation souvent très ancienne, le Grand Félin [3], XIe siècle, vers Bonnes. Au contact des terres de brandes et de la Vienne, une architecture de granit et d'ardoise apparaissent, maison de bourg, la Chapelle Moulière [4].



P plateau
C coteau
V vallée

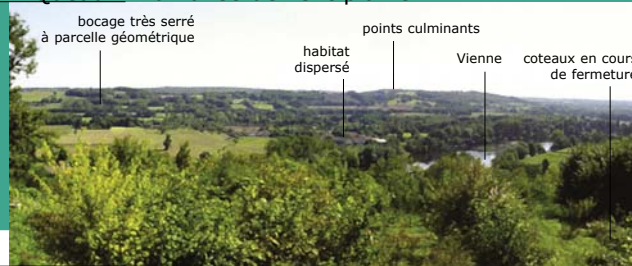


- 1 La Vienne à Châtelleraut : tronçon de Bonnes
Une vallée symétrique
- 2 La Vienne à Queaux
Une vallée asymétrique
- 3 La Vienne à Chauvigny
Une vallée encaissée et resserrée

La Vienne à Vouneuil : la vallée s'évase



Queaux : la vallée devient plaine



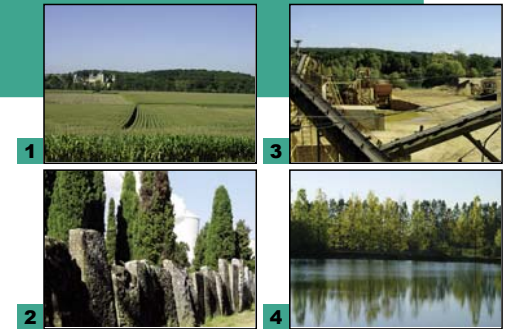
Copyrights

Croquis, blocs-diagrammes paysagers et photographies
© 2002 Atelier Cassini, Camille Dollus-Amour, paysagiste DPLG
Illustration des paysages régionaux - Coll. CREN Poitou-Charentes - Tous droits réservés

Photographie 1 (en haut) - Saint-Germain-de-Confolens
© 2003 C. Aubel, C. Biquet, M. Collin, paysagistes DPLG, Cabinet Outside
Inventaire des paysages - Collection CREN Poitou-Charentes - Tous droits réservés

L'histoire et l'activité humaine

ont façonné la vallée de la Vienne. Le château de Touffou, XIVe-XVIIe siècle [1], isolé, surplombe le lit du fleuve, aux abords de Bonnes. Deux repères dans le paysage, la nécropole mérovingienne de Civeaux [2] dominée par les cheminées de la centrale nucléaire. A la production d'énergie nucléaire, des marques indélébiles transforment aussi les fonds de vallée : les carrières de sable et de gravier en activité à Mazerolles [3] et les étangs artificiels d'anciennes gravières à Bellefonds, bordés de peupliers qui jouxtent la rivière. D'autres ambiances et chemins pédestres pour marcher le long de la Vienne [4].



Du rebord de plateau au lit de la rivière

Au contact des plateaux céréaliers des terres de brande, la route s'enfoncé dans les coteaux boisés de la Vienne, le Breuil, vers Bonnes [1]. De part et d'autre, des carrés de vigne marquent le rebord de plateau. Dans les parties les plus évadées de la Vienne, de grandes lanières de cultures (oléagineux, céréales, maraichers) sont séparées par intermittence, par des blocs de peupliers, Bellefonds [2]. Là où la Vienne se resserre, apparaissent de petites parcelles bocagères entre haies et bois, Mazerolles [3]. Un aspect sauvage : les herbages de zones humides aux abords de la rivière et des prés transformés en peupleraies sont autant de marques de la déprise agricole [4].